

Les conséquences irrémédiables des pollutions au lisier

Le lisier répandu, par accident ou négligence, dans un cours d'eau est un réel poison pour le milieu.

Avec des conséquences funestes et durables dans le temps.

La survenance d'un flux d'excréments de porc ou de bovins dans une rivière est traumatisante pour l'ensemble de la chaîne trophique. Azote, phosphore, potassium, calcium, magnésium, sodium, zinc, manganèse, soufre, bore, molybdène... les matières fécales relâchées dans nos rivières sont un cocktail complexe aux effets spectaculaires avec des conséquences durables dans le temps.

diète lorsque ces matières sont insuffisamment diluées. Elle peut prendre quelques heures, au fur et à mesure que la concentration se réduit vers l'aval. Toutes les générations sont touchées qu'il s'agisse d'alevins, de juvéniles ou de reproducteurs.

A un empoisonnement chimique à l'ammoniaque s'additionne bien souvent un colmatage des ouïes qui ajoute un facteur d'asphyxie.

Les circonstances sont aggravées lorsque la pollution arrive par eaux basses de fin d'été. Les excréments animaux se déposent alors sur le fond et sont de nouveaux mis en mouvement lors de la première pluie d'automne occasionnant une seconde vague de mortalité.

purement et simplement. C'est par exemple le cas de l'*Heptagenia sulphurea* et d'autres éphémérides d'eaux pures disparues de bon nombre de rivières bretonnes.

Ce tassement de la biomasse disponible provoque à son tour des effets sur les populations de salmonidés. Leur taille moyenne s'adapte à l'indigence des protéines disponibles. A son tour cette évolution entraîne une réduction de la taille des reproducteurs et par voie de conséquence du nombre d'œufs par géniteur. C'est donc l'ensemble du stock, déjà altéré par les effets directs de la pollution, qui subit les années suivantes un tassement de sa capacité de renouvellement.

23 pollutions au lisier

dans le département du Finistère en 2018, 9 entre décembre 2017 et mai 2019 dans le seul Bas-Léon qui couvre entre 12 et 15 % du département. Les installations financées à grands frais par le Plan de maîtrise des pollutions d'origine agricole (PMPOA) à partir de 1994 craquent de toutes parts et s'additionnent aux négligences, incivilités et autres inaptitudes techniques à suivre des processus de gestion des effluents devenus trop complexes.

Sur le court terme, une destruction de l'essentiel des espèces vivantes

Lors de l'arrivée de ce flux dans la rivière les dommages sont funestes. La mort des poissons, qu'ils soient salmonidés ou cyprinidés est immé-

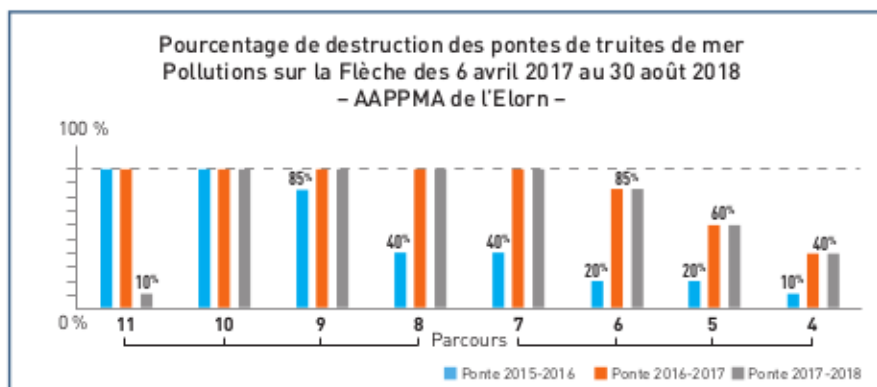
Sur le moyen terme, des effets sur plusieurs années

Les effets de la survenance d'un flux toxique ne laissent pas le milieu indemne. Certes une partie de la chaîne trophique se reconstitue mais elle s'affaiblit. Cet affaiblissement est quantitatif avec une réduction de la biomasse des invertébrés pénalisée par la dégradation des conditions physico-chimiques. Il est également qualitatif car certaines espèces emblématiques disparaissent

Sur le long terme, une réduction de la résilience face au changement climatique

Enfin, sur le plus long terme, les rivières altérées par les pollutions au lisier ont une capacité de résilience au changement climatique bien plus basse. La présence de matières fécales accroît significativement les dynamiques d'eutrophisation provoquées par des eaux basses et chaudes. Les blooms algaux, également présents dans les rivières, ont comme effet d'augmenter la température de l'eau d'une part, de consommer l'oxygène dissout dans l'eau d'autre part. L'ensemble du milieu souffre, les espèces menacées disparaissent. D'autres plus banales et inféodées à des milieux médiocres prennent leur place.

C'est un message que les défenseurs des rivières seront amenés à répéter au cours de ces prochaines années : des eaux pures sont le premier facteur d'adaptation des rivières au changement climatique en même temps qu'un critère de bien-être social.



LA FLÈCHE (29N) A FAIT L'OBJET D'UN SUIVI APPROFONDI AVANT ET APRÈS DEUX POLLUTIONS. CE QUI VAUT POUR LA TRUITE DE MER VAUT POUR LA TRUITE FARIO. ÉTUDE ET MÉTHODOLOGIE ASSOCIATIVES EN ACCÈS LIBRE SUR LE SITE DE L'AAPPMA DE L'ELORN.

Renaud Layadi,
membre de la Cle Flèche Bas-Léon